

# EXTRAITS DE PRESSE

« Toute l'œuvre d'Hugo, avec la révolution de 1848 pour toile de fond (ses barricades et Gavroche au premier plan) en soixante-dix minutes chrono... Et un récit serré sur l'espace réduit d'une table qui fait volte-face, et dont les inversions rythment de manière foudroyante les changements de lieux et d'époques (...). Ici, Jean Valjean et Javert, Cosette et Marius, devenus des figurines manipulées à vue par deux récitant, sont proches de nous comme jamais. Et si la miniature renforçait les grands sentiments ? Un joyau à ne pas rater (...). »

E.B. – *Télérama* – 16/09/2015

« Après *Madame Bovary* en 2011, la Cie Karyatides nous revient avec un monument de la littérature française : *Les Misérables*. Un travail d'équipe qui aura nécessité plus de 2 ans de travail avant de permettre à deux comédiennes remarquables de mettre en scène des centaines d'objets et de personnages, restituant la pensée politique et sociale de Victor Hugo (...). Se battre pour vivre, pour ne pas mourir de faim, mais en même temps accepter de mourir contre l'injustice et la misère, tout est dit dans ce spectacle visuel et métaphorique. Ce théâtre d'objets, loin d'être immobile est une révolte en marche servie par une mise en scène inventive mais pas racoleuse. »

Michèle Villon – *La Marseillaise* – 11/07/2015

« Convoquer l'infiniment petit pour parler de notre humanité. Une des plus grandes missions du théâtre vivant. La Cie Karyatides a pris cet engagement et nous offre une lecture saisissante des *Misérables* (...). Et c'est avec une grande précision que les comédiennes, au nombre de deux, manipulent chaque objet, auquel elles donnent littéralement vie. Elles ne leur prêtent pas seulement leur voix, elles les incarnent pleinement. Point de dissimulation. C'est une véritable interprétation théâtrale et une chorégraphie qu'elles nous offrent. Fascinant et extrêmement ingénieux (...). »

Alice de Coccola – *lo, la gazette éphémère des festivals* – juillet 2015

« (...) Deux comédiennes manipulatrices hors pair jouent avec grâce tous les personnages de ce roman social (...). Truffée de trouvailles scénographiques, et mêlée à un art inégalable de la narration, cette version 2015 est une digne descendante de Gavroche ! L'art (miniature) et la littérature en étendard de résistance. Du talent sculpté à l'état brut. »

Delphine Michelangeli – *Zibeline* – juillet 2015

« (...) Les mots sont comptés et les gestes précis. Menos es más, selon le dicton espagnol, « la sobriété est la force ». C'est par surprise qu'on se voit captivé par le pouvoir d'évocation de ce délicat quatuor de poignets agiles animant des poupées hétéroclites, chinés au hasard des brocantes, preuves muettes de l'universalité de l'œuvre et de son interprétation. Et comme tous les hasards tombent juste dans cette pièce, on ne s'étonnera pas que ce soit dans la deuxième patrie d'Hugo qu'on utilise le même mot pour les poignets et les poupées – muñecas (...). »

Armen Verdian – *lo, la gazette éphémère des festivals* – juillet 2015

« Ces *Misérables* vont faire le bonheur de tous les professeurs de français désireux d'aborder Hugo avec leurs élèves (dès 10 ans), mais aussi celui des adultes adeptes d'un univers romanesque et décalé dans son emballage fabuleusement recyclé. »

Catherine Makereel, *Le Soir*, 13/01/2015

« Après avoir adapté avec délicatesse *Madame Bovary* et *Carmen* en théâtre d'objet, les Karyatides poursuivent leur exploration des classiques avec une aisance de plus en plus perceptible. Et on leur sait gré d'oser embrasser des monuments tels que *Les Misérables* ou deux mille pages résumées en une heure, sans être dénaturées pour autant, avec une table et quelques Santons dénichés au marché aux puces ! Un vrai défi que les deux comédiennes Karine Birgé et Marie Delhaye relèvent de main de marionnettiste. (...) Ample, précis, romantique et engagé, le spectacle sonne juste de la première à la dernière confrontation entre Javert et Jean Valjean. Porté au début par l'inoubliable musique de Francis Lai composée pour *Love Story* et revue ici par Mancini, le spectateur se laisse guider par l'humanité et l'intelligence de cette adaptation. »

Laurence Bertels, *La Libre*, 13/01/2015

« Agnès Limbos a mis en scène *Les Misérables* pour la compagnie des Karyatides, qui réussit l'exploit incroyable de résumer toutes les deux mille pages du roman fleuve de Victor Hugo avec simplement cette table devenue champ de bataille, avec une vieille boîte de biscuits qui s'ouvre sur l'auberge en miniature des Thénardier (...). C'est d'une inventivité folle. »

Catherine Makereel, émission « Entrez sans frapper », *La Première*, 14/01/2015

